

Être parent, un métier qui «s'apprend» !

Claude Gauvreau

Les chiffres sont inquiétants. Le nombre d'élèves en difficultés de comportement a triplé au Canada de 1980 à 1995. Et au Québec, plus d'un tiers de élèves (36 %) abandonnent l'école avant même l'obtention du diplôme d'études secondaires. Selon le professeur Bernard Terrisse du Département des sciences de l'éducation, les retombées individuelles et sociales qui en découlent, pour les jeunes, ne sont pas moins préoccupantes : insertion professionnelle compromise, chômage, délinquance, toxicomanies, etc.

M. Terrisse dirige le Groupe de recherche en adaptation scolaire et sociale de l'UQAM (GREASS) qui, en collaboration avec la Commission scolaire des Laurentides et des chercheurs des universités de Montréal et de Sherbrooke, expérimente actuellement un programme de formation, d'origine américaine, appelé *Parenting Wisely*. Ce programme, présenté sur cédérom, vise à développer et à renforcer les compétences communicationnelles des parents, ainsi qu'à prévenir les difficultés de comportement de leurs jeunes adolescents à la maison et à l'école. Il constitue également, pour les intervenants des milieux communautaires et des CLSC, un moyen d'action individualisé destiné aux parents.

«Durant 20 ans, on a dit aux parents, laissez l'école faire le travail d'éducation. Pourtant, c'est au sein de la famille, dès la petite enfance, que se structurent les comportements des jeunes», affirme M. Terrisse. «En outre, les parents qui profitent le moins des ressources de formation et de soutien sont ceux issus des milieux défavorisés où l'on retrouve le plus grand nombre d'enfants sous Ritalin. Comme si l'on pouvait soigner la pauvreté avec des médicaments.»



M. Bernard Terrisse, professeur au Département des sciences de l'éducation.

Une éducation plus complexe

Les difficultés de comportement des jeunes adolescents, cinq fois plus fréquentes chez les garçons que chez les filles, selon plusieurs chercheurs, se traduisent aussi bien par de l'agressivité et de l'opposition, que par de la dépendance et de l'isolement. Le tout accompagné par des problèmes d'apprentissage scolaire, explique M. Terrisse. Mais comment expliquer et contrer l'abandon scolaire prématuré et les difficultés de comportement? Certains facteurs sont liés à l'enfant lui-même et d'autres à son environnement familial, scolaire et social, de répondre le chercheur. Au fil des ans, ajoute-t-il, de multiples actions préventives ou curatives ont été développées, mais la structure familiale n'a pas bénéficié d'interventions systématiques.

«Aujourd'hui, apprendre à être parent ne se fait pas de façon aussi naturelle qu'à l'époque où la famille était unie et stable. Le métier de parent ne s'apprend nulle part. Or, il existe un lien étroit entre l'adaptation sociale et scolaire des enfants et les compétences éducatives des parents.» Ainsi, il a été démontré depuis longtemps que les enfants dont les parents communiquent bien, expriment leurs sentiments avec chaleur et sont clairs dans leurs explications et leurs exigences, ont généralement un meilleur développement intellectuel et des comportements sociaux mieux adaptés que ceux dont les parents sont froids, dominateurs et communiquent peu. «Il est clair que dans un environnement familial en mutation, où le temps disponible pour l'éducation des enfants a considérablement diminué, les tâches éducatives paren-

tales sont devenues plus complexes», souligne M. Terrisse.

Un programme interactif original

Selon M. Terrisse, le Québec a besoin de politiques familiales incitant les parents non seulement à se prendre en charge, mais aussi à participer à des programmes de formation les amenant à développer leurs habiletés éducatives au moyen de mises en situation, d'exercices de résolution de problèmes, de jeux de rôle, etc.

C'est à ce type d'intervention que s'apparente le programme *Parenting Wisely*, créé et expérimenté aux États-Unis depuis trois ans et qui intéresse également des pays francophones comme la France, la Suisse et la Belgique. Ce programme, maintenant traduit et adapté pour le Québec par l'équipe de M. Terrisse, s'adresse aux parents d'adolescents âgés de 12 à 13 ans et fréquentant une classe de secondaire 1. Il offre sur cédérom des études cas filmées et jouées par des comédiens, illustrant des problèmes quotidiens de la vie familiale, et propose, pour les résoudre, diverses stratégies, des exercices de réflexion, ainsi qu'un inventaire de ressources et de services disponibles en cas de besoin. Les parents sont ainsi invités à s'engager dans une démarche de résolution de problème et à choisir des stratégies éducatives appropriées.

Ce projet offre donc aux parents et aux intervenants sociaux un moyen d'éducation accessible, simple, peu coûteux, et adapté culturellement au Québec. «L'originalité du programme tient, entre autres, au fait qu'il peut être appliqué par les parents à la maison. Pour les moins fortunés, nous louons des ordinateurs et des techniciens leur montrent comment utiliser le cédérom», explique M. Terrisse. «Jusqu'à maintenant, les recherches menées aux États-Unis ont

démontré que les comportements des jeunes adolescents pré-délinquants, dont les parents avaient suivi le programme, s'étaient améliorés de façon significative.»

L'implantation du programme, soutient M. Terrisse, devrait contribuer à une meilleure connaissance des modes d'intervention en éducation et soutien parentaux et de leurs effets indirects sur l'adaptation scolaire et sociale des adolescents. Elle devrait aussi permettre d'établir, de façon concomitante, des interrelations entre les changements d'attitudes et de pratiques chez les parents et leurs jeunes. Ce qui, jusqu'à maintenant, n'avait pas encore été mis en évidence.

«Notre groupe de recherche s'intéresse à tout ce qui concerne le rôle éducatif de la famille», rappelle M. Terrisse. Le GREASS, en effet, intervient sur de nombreux fronts. Dans le cadre d'une recherche concertée avec le Fonds québécois de la recherche sur la santé et la culture, il mène une étude afin de systématiser l'état des connaissances relatives aux divers programmes de formation à l'exercice des rôles parentaux. Par ailleurs, le groupe a conçu, sous forme de bande dessinée, un programme d'éducation parentale pour les mères adolescentes éprouvant des problèmes de délinquance et souffrant de toxicomanie. Le programme vise à entraîner ces jeunes mères à faire de l'écoute active et à stimuler leurs enfants sur les plans langagier et cognitif •